

**Louis PEROUAS, *Le catholicisme en Limousin aux XIXe et XXe siècles à travers sa presse. Les Semaines religieuses***

**Michel Lagrée**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1760>

ISBN : 978-2-7535-1482-9

ISSN : 2108-6443

**Éditeur**

Presses universitaires de Rennes

**Édition imprimée**

Date de publication : 20 juin 2001

Pagination : 177-178

ISBN : 978-2-86847-635-7

ISSN : 0399-0826

**Référence électronique**

Michel Lagrée, « Louis PEROUAS, *Le catholicisme en Limousin aux XIXe et XXe siècles à travers sa presse. Les Semaines religieuses* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 108-2 | 2001, mis en ligne le 20 juin 2003, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1760>

---

par l'occupant à un État français qu'il s'agissait d'aider à résister. Des catholiques résistants ont contesté et critiqué ces circonvolutions. L'épiscopat français a réagi sévèrement au *Mémoire aux évêques de France* (juin 1942) puis à la *Consultation donnée par un groupe de juristes et de théologiens* (printemps 1943), ainsi qu'à l'utilisation politique de ses déclarations contre la déportation des juifs. L'entrée des Allemands en zone libre n'a en rien remis en cause la ligne politique loyaliste des évêques même s'ils ont pris quelque distance avec l'état milicien en 1943-1944 et mis alors en veilleuse le discours légitimiste. Si le champ de l'objection de conscience s'est peu à peu élargi, en théorie (par exemple avec le STO), ils ont toujours veillé à freiner sa mise en pratique et à éviter qu'elle ne conduise à l'insubordination et à la dissidence. En revanche, à titre individuel, un certain nombre d'exemples de magnanimité à l'égard des résistants a pu être observé.

L'accent n'est-il pas un peu trop mis sur l'analyse théologique des textes et le repérage de leurs arrière-plans théoriques et doctrinaux ? Ne faudrait-il pas combiner cette lecture, encore partielle puisque l'Église n'a pas ouvert toutes ses archives, avec une approche plus sociologique ? Certes, les biographies d'évêques sont encore peu nombreuses. Le poids des personnalités apparaît peu, de même que les influences des entourages, même si elles ne sont pas niées, et des milieux. Peut-être encore davantage que pour le précédent livre analysé, la perspective théologique mise en avant aurait gagné à être accompagnée d'une esquisse comparative avec d'autres épiscopats européens, quitte à assombrir quelque peu l'image des évêques français.

Jean-Marie Moine

Louis PEROUAS, *Le catholicisme en Limousin aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles à travers sa presse. Les Semaines religieuses*, s.l., Éditions Les Monédières, 2000, 185 p.

Le P. Pérouas, religieux montfortain originaire d'Ille-et-Vilaine, a fait souche depuis des lustres en Limousin dont il est devenu un des meilleurs connaisseurs. Il s'était jusqu'ici surtout intéressé au versant négatif, le « refus d'une religion », pour reprendre le titre d'un de ses ouvrages, caractéristique de cette région singularisée par un précoce et profond détachement religieux, à l'exception de quelques cantons, en particulier au sud-est de la Corrèze, participant plutôt de l'univers auvergnat. Il passe cette fois de l'autre côté puisqu'après tout, il y a quand même eu une vie religieuse à l'époque contemporaine en ce pays, même si elle n'a concerné qu'une minorité. Pour aller au plus vite, il a

choisi de privilégier une source imprimée, ces modestes *Semaines religieuses* apparues dans la seconde moitié du siècle dernier, et conservées jusqu'à nos jours. Selon L. Pérouas, « personne ne s'est attelé à ce gisement » de pages ; qu'il soit permis à l'auteur de ces lignes, qui a produit en 1991 une thèse entière de doctorat d'État conçue pour l'essentiel à partir des *Semaines religieuses* des cinq diocèses bretons (plus de 20 000 numéros), de le contredire amicalement sur ce point. L'auteur mène en fait deux études en parallèle. Celle du support d'abord ; ces petits bulletins, dont il est important d'identifier les rédacteurs, évoluent dans leur forme, dans leurs titres, en général modernisés après le concile Vatican II : *L'Église de Limoges* (1977), *L'Église en Corrèze* (1982), traduisent éloquemment le changement ecclésiologique.

Par leur contenu, les *Semaines religieuses* peuvent fournir une masse d'indications, et même pallier l'absence de sources manuscrites, comme pour les comptes rendus de mission, les pèlerinages, les processions, etc. Le tout est de faire la part des convenances, sinon de la rhétorique, propres à la source publiée. Le climat de forteresse assiégée qui est celui du catholicisme au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles conduit d'ailleurs à une étonnante capacité à « gober des nouvelles sans fondement réel » dès qu'il s'agit de la Franc-Maçonnerie. L'historien est en revanche frustré par la sensible réduction des informations locales dans les dernières années, qui banalise le contenu. On pourra même s'intéresser à l'évolution des « réclames » ciblant un lectorat bien spécifique, avec en particulier, au siècle dernier, les très polyvalentes pilules Pink.

On ne sait trop ce qu'il faut admirer ici, de la puissance de travail nécessaire pour écluser une source aussi massive, ou de la capacité de synthèse mise en œuvre pour écrire ce petit livre alerte, clair et nuancé, souvent sans complaisance. On sent bien que les rendez-vous manqués du clergé limousin avec son peuple taraudent L. Pérouas.

Michel Lagrée